

DEWI ALLANO

LE MONDE PERDU

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Dewi Allano, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Numéro ISBN : 979-10-359-0369-5

Dépôt légal : 08/2020

Achevé d'imprimer en France

Sommaire :

Chapitre 1 : Création

Chapitre 2 : Voyage Dans Citus

Chapitre 3 : Armés, Capitale Principale

Chapitre 4 : Ingénierie, Un Enjeu Vital

Chapitre 5 : Le Front

Chapitre 6 : Combat À Morfus

Chapitre 7 : Émission Et Retrait

Chapitre 8 : Retour À Citus

Chapitre 9 : Décision Du Sénat

Chapitre 10 : Protection D'Armés

Chapitre 11 : Capitale Et Ces Alentours

Chapitre 12 : Le Conseil Privé

Chapitre 13 : Armement

Chapitre 14 : Jusqu'à Dirus

Chapitre 15 : Péripéties À Dirus

Chapitre 16 : Extraction Vers Armés

Chapitre 17 : Confection Des Armes

Chapitre 18 : Direction Tors

Chapitre 19 : Visite De Tors Et De Ces Environs

Chapitre 20 : Nouvelles Imprévues

Chapitre 21 : Décisions Politiques

Chapitre 22 : Attaque Allée

Chapitre 23 : Attaque Retour

Chapitre 24 : Repos

Chapitre 25 : Affront Final

Chapitre 1 : Création

Le monde dont je veux vous parler est au confins des plus lointaines galaxies que l'univers à former, des spirales de mille et une couleurs contenant une multitude d'étoiles et de planètes habitables propices à l'apparition de la vie. Une vie où plusieurs espèces coopèrent dans un rythme harmonieux et avec grâce. Mais une planète attire le plus mon attention, une planète nommée Atlas. C'est une planète de type tellurique avec une atmosphère filtrant les plus dangereux rayons de son ensemble binaire d'étoiles présentent dans ce système. Ces deux étoiles sont en harmonies gravitationnelles étirant l'espace temps à tel point que le temps s'y écoule d'une manière différente. Lorsque l'on arrive sur Atlas la première chose frappante est son afflux de végétation et de toutes arbres que l'on connaît référencés dans ces confins de l'univers. Les continents aux nombres de sept bordent les treize mers que ce berceau de vies abrite, en effet les animaux marins, et terrestres s'y sont développés en harmonie mais la race humaine est la prédominante. Le monde dont je veux vous parler est enfin de compte le monde perdu car malgré sa ressemblance au nôtre il se situe à des années lumières de notre système solaire. C'est un monde moderne qui a su concilier entre la technologie et l'environnement naturel. Les êtres humains y préservent la faune et la flore et tous ceci en accord avec les autres espèces à la seule différence que chaque humain à l'esprit lié à un de ces animaux en fonction de sa personnalité et ceux dès la naissance. Cette force étant régie par les informations contenue dans le code stellaire situé autour de notre univers un monde d'informations et de physique-mathématique où les nombres codent le temps et l'espace d'un univers immatériel jusqu'à notre réalité perçue principalement par nos sens et décrypté par notre intelligence. Ces animaux partagent leurs sens la où celui de l'être humain s'arrête et inversement. Ils se comprennent par alchimie et par instinct. Chaque Animal a ses point forts et ses points faibles, mais la où les point faibles de l'animal sont présent les points fort de l'être humain associer les comble. Atlas est visible depuis l'espace par sa nappe bleu et ses continents verdoyants. Son temps de révolution est de quatre cents jours pile et il y'a six saisons la planète se présentant sur plusieurs axes différent en fonction de sa position sur l'ellipse qui décrit son orbite.

Des changements saisonniers particulièrement appréciés par l'ensemble des être vivant de cet abri. Notre histoire se passe sur le continent central d'Atlas nommé Citus. Ces continents est bordé par les trois mers Jaillade, Ebrius et Dio.

Citus comporte plusieurs agglomérations et au bord de Dio une ville nommée Tors abritent des voyageurs en quête d'un monde nouveau, Éden est l'un d'eux. Il à été liée à un lion du nom de Ario à sa naissance.

« Alors Éden, quelles sont les nouvelles du front ? La mer est elle encore praticable ces temps-ci ? »

Éden se mit face à son interlocuteur au comptoir du bar

« Et bien mon ami, je t'assure que les vents sont en notre faveur en ces temps là mais il faut faire attention aux typhons et aux autres problèmes divers de la météo »

Ario était allongé à coter d'Éden une oreille entrouverte

« Et toi qu'est qui te pousse à reprendre la mer? » réplique Éden.

« Oh le commerce principalement, et mon co-esprit d'animal se sent plus à l'aise en mer on peut dire que l'eau est plus son élément »

L'animal auquel est liée ce marin est un dauphin.

« As tu entendu les rumeurs Éden ? » continua le marin

« j'en ai vaguement entendu parle, la guerre sévirait sur les continents voisins »

Ario écoutait avec ces deux oreilles a présent

La communication de l'humain à son animal était possible par la pensée

« « Demande lui plus de détails, ça m'intéresse » » dis Ario à Éden par forme télépathique.

« Qu'est-ce qui s'y passe exactement ? »

« On dit qu'une nouvelle race est venue du ciel, Il y'a une semaine de cela, ceux sont des humanoïdes mais non relire à quelconques créatures, c'est inquiétant, ils ont des armes à projectiles qui feraient des dégâts considérables apparemment »

« Comment sont ils venus ? »

« Ils ont des vaisseaux, un principale d'une taille considérable et pleins d'autres plus petits » répliqua la marin.

« D'accord, mais pourquoi sont ils venu? , que veulent t'ils exactement ? » dis Éden d'un ton interrogatif

« D'après les rumeurs, ils auraient épuisé leurs ressources naturelles sur leur planètes, ils parcourent les différentes planètes de la galaxie depuis »

Éden pris le temps de saluer le marin et parti du refuge accompagné d'Ario.

Le Soleil commençait à se coucher et la nuit ne tarderait pas à tomber. Ario avançait au coter d'Éden d'un pas assurer ils allaient retrouver leur chez eux, une maison proche de la mer où l'on pouvait voire les bateaux au large en y prêtant